



Cycle de Baal (Ougarit)

Description

Dans les temps anciens, lorsque les dieux régnaient encore ouvertement sur le monde, Baal, le puissant dieu de l'orage et de la fertilité, tenait le ciel et la terre dans un équilibre fragile. Sa demeure, le palais des tempêtes, s'élevait au sommet de la montagne la plus haute, faite de cristal scintillant et de nuages grondants, où les éclairs dansaient autour de ses tours comme des serpents de lumière.



Un jour, un grand trouble secoua le ciel : Yamm, le dieu de la Mer, immense et menaçant, aux écailles bleues et vertes comme les profondeurs abyssales, s'éleva des océans tumultueux pour défier Baal. Yamm voulait dominer le monde, submerger la terre sous les eaux et imposer sa loi de chaos salé. Sa voix grondait comme une tempête sans fin, ses yeux tourbillonnaient comme des tourbillons mortels.

Baal, debout sur son balcon de cristal, contempla l'horizon où les flots se déchaînaient. Il savait que le combat serait terrible, mais aussi nécessaire pour préserver l'ordre. Il rassembla les armes de la tempête : son lourd gourdin, chargé d'éclairs, et sa foudre prête à déchirer le ciel.

contesdefees.com



Alors que Yamm avançait, les dieux s'assemblèrent dans la grande salle divine, un vaste hall de pierre ancienne éclairé par des torches flamboyantes. El, le père des dieux, assis sur son trône doré, observa la scène avec gravité. Il savait que cet affrontement déciderait du destin du monde.

Le choc éclata au sommet de la montagne. Baal et Yamm se firent face, deux forces primordiales incarnant l'ordre et le chaos. Les grondements du tonnerre se mêlaient aux rugissements de la mer déchaînée. Baal brandissait son gourdin, frappant les vagues avec une puissance inouïe, tandis que Yamm lançait des jets d'eau gigantesques, prêts à submerger toute résistance.

contesdefees.com



Le combat dura des jours et des nuits. Finalement, Baal triompha, enchaînant Yamm et l'emprisonnant sous les montagnes, mettant fin à son règne destructeur. Le ciel se calma, et la terre put respirer à nouveau, prête à accueillir la vie et la croissance sous la protection du dieu de l'orage.

Mais la paix fut de courte durée. Mot, le dieu de la Mort, apparut dans l'ombre, une silhouette pâle et effrayante drapée de ténèbres, portant son bâton orné d'ossements. Mot convoita la puissance de Baal, cherchant à étendre son domaine de mort sur le monde des vivants.

contesdefees.com



Dans un moment de ruse, Mot parvint à capturer Baal, le plongeant dans le royaume obscur de la mort, où le silence et le froid régnaient en maîtres. Le dieu de l'orage disparut, plongeant le ciel dans une obscurité menaçante, les terres s'asséchant et la vie flétrissant.

Face à cette calamité, Anat, la sœur guerrière de Baal, se leva. Jeune déesse au feu dans les yeux et aux cheveux flamboyants, vêtue d'une armure rouge sang et armée de son épée et de son bouclier, elle décida de partir en quête de son frère, déterminée à le venger et à le ramener à la vie.

contesdefees.com



Anat traversa des terres désolées, affrontant les créatures de Mot et bravant les dangers de l'ombre. Elle parvint jusqu'à l'entrée du royaume des morts, un lieu de pierre noire et de silence oppressant. Là, elle défia Mot lui-même dans un combat féroce, ses coups résonnant comme des éclairs dans la nuit.

Après un duel acharné, Anat triompha, brisant les chaînes qui retenaient Baal. Elle ramena son frère vers la lumière, et le dieu de l'orage renaquit, plus puissant et éclatant que jamais. Le ciel s'ouvrit, les nuages grondèrent, et la vie reprit son cours, avec la promesse du renouveau et de la fertilité.

contesdefees.com



Le cycle éternel de la vie, de la mort et de la renaissance fut ainsi scellé, chaque saison portant la mémoire de la lutte entre Baal, Yamm, Mot et la vaillante Anat. Les hommes et les dieux se souvenaient que même dans les ténèbres les plus profondes, la lumière pouvait revenir, portée par la force invincible de l'amour fraternel et du courage.

Alors que Baal retrouvait sa place dans le ciel, une nouvelle inquiétude s'éleva parmi les dieux. El, le père divin, convoqua de nouveau l'assemblée dans le grand hall, son visage marqué par la sagesse et la gravité. Il annonça que l'équilibre fragile du monde dépendait désormais d'une alliance entre tous les dieux, afin d'assurer la paix durable entre les forces de la nature.

contesdefees.com



Anat, toujours prête au combat, proposa alors de veiller sans relâche sur les frontières du royaume céleste, tandis que Baal s'engagea à réguler les tempêtes, apportant vie et prospérité. Mot, malgré sa nature sombre, fut assigné à un rôle nécessaire : maintenir l'ordre des morts sans nuire aux vivants.

Yamm, captif sous la montagne, fut contraint d'accepter sa défaite, mais ses murmures de colère résonnaient encore dans les profondeurs abyssales, rappelant à tous que l'harmonie était un fragile équilibre, constamment menacé.

contesdefees.com



Dans cette nouvelle ère, Baal éleva son palais des tempêtes en un lieu de rassemblement où les dieux pouvaient se réunir, discuter et résoudre leurs différends. Ce lieu devint un symbole d'unité et de force, baigné dans la lumière électrique des éclairs et le souffle vivifiant du vent.

Quant à Anat, elle parcourut les terres et les cieux, gardienne infatigable de l'ordre et de la justice divine, portant haut le flambeau du courage et de la loyauté fraternelle. Son épée jamais ne reposait, prête à défendre les vivants contre les ombres menaçantes.

contesdefees.com



Ainsi, le cycle de Baal, entre tempête, mer, mort et renaissance, se perpétua, témoignant de la lutte éternelle et nécessaire entre création et destruction, lumière et ténèbres. Chaque saison, chaque orage, chaque calme portait en lui la mémoire de cette grande épopée divine.

Et dans le silence des étoiles, El veillait, sage et patient, confiant que tant que les dieux resteraient unis, leur monde continuerait de fleurir, vibrant sous le souffle puissant des éléments et la promesse immuable du renouveau.

Mais la vigilance d'El ne se limitait pas aux assemblées divines. Chaque nuit, il envoyait ses éclairs de sagesse à travers le ciel, éclairant les chemins des mortels et des immortels, veillant à ce que l'équilibre ne soit jamais rompu. Le dialogue entre les dieux se poursuivait, renforçant leur union face aux défis à venir.

contesdefees.com



Un jour, une rumeur parvint jusqu'au palais des tempêtes : un nouvel ennemi mystérieux grandissait dans l'ombre, une force qui n'était ni mer, ni mort, ni tempête, mais une menace insidieuse qui pourrait déchirer l'harmonie fragile. Baal, Anat, Mot et El unirent leurs forces pour affronter ce danger, conscients que leur alliance serait la clé pour préserver l'ordre du cosmos.

Dans un ultime combat, où les éclairs frappèrent la terre, où les vagues rugirent avec fureur, où les ombres dansèrent avec la mort, et où la sagesse guida chaque geste, les dieux triomphèrent ensemble. Leur victoire scella leur pacte, rappelant à tous que la force véritable réside dans l'unité et la confiance mutuelle, au-delà des différences et des rivalités.

contesdefees.com



date créée

13/06/2026

Auteur

cdf

contesdefees.com